

En orbite de *Piano-Soleil* : Gougeon pédagogue In the orbit of *Piano-Soleil*: Gougeon the pedagogue

Maxime Mckinley

Volume 24, numéro 1, 2014

Denis Gougeon en six thèmes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1023649ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1023649ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (imprimé)

1488-9692 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mckinley, M. (2014). En orbite de *Piano-Soleil* : Gougeon pédagogue. *Circuit*, 24(1), 37–49. <https://doi.org/10.7202/1023649ar>

Résumé de l'article

Professeur de composition à la Faculté de musique de l'Université de Montréal depuis 2001, Denis Gougeon a enseigné à plusieurs compositeurs menant aujourd'hui de brillantes carrières. Le 8 novembre 2013, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur (Montréal), sept de ses anciens élèves lui ont rendu hommage par la création de miniatures inspirées de son cycle *Six thèmes solaires*, en particulier de sa pièce d'ouverture : *Piano-Soleil*. Ces pièces-hommages sont signées Ashot Ariyan, Simon Bertrand, André Cayer, Mathieu Lavoie, Analía Llugdar, Pierre Michaud et Marianne Trudel. L'Ensemble Arkea, sous la direction de Dina Gilbert, a créé ces miniatures, après avoir interprété les dix pièces des *Six thèmes solaires* de Gougeon. Consacrée à cet événement, notre enquête interroge les participants sur leurs pièces-hommages. En filigrane, nous en apprenons davantage sur la nature de l'enseignement de Gougeon, en particulier sur les plans de la rigueur du métier et de la polyvalence. Un bref discours de Gougeon, prononcé après le concert, est retranscrit en guise de conclusion.

Enquête

En orbite de Piano-Soleil : Gougeon pédagogue

MAXIME MCKINLEY

*La règle d'or de mon enseignement est fondée sur l'émergence
et le respect de la voix toute personnelle de chacun.*

— Denis Gougeon¹

Prémisses

Denis Gougeon est, depuis 2001, professeur de composition à l'Université de Montréal. Plusieurs de ses anciens élèves mènent maintenant de brillantes carrières. Le 8 novembre 2013, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur (Montréal), certains d'entre eux lui ont rendu hommage lors d'une soirée-événement présentée par l'Ensemble Arkea², dirigé par la jeune chef Dina Gilbert (actuellement assistante de Kent Nagano à l'Orchestre symphonique de Montréal). *Circuit* consacre la rubrique « enquête » de ce numéro à cet événement et, en filigrane, à la dimension pédagogique des activités de Denis Gougeon.

Ce concert présentait en première partie les dix pièces du cycle *Six thèmes solaires*, composées par

Gougeon en 1990 pour le Tremplin international du Concours de musique du Canada. Le cycle est structuré d'après le système solaire, comme l'indiquent les titres³ :

1. *Piano-Soleil* (piano solo)
2. *Saxophone-Mercure* (saxophone alto solo)
3. *Voix-Vénus* (soprano ou ténor et piano)
4. *Clarinette-Terre* (clarinette en si bémol et piano)
5. *Trompette-Mars* (trompette en *do* et piano)
6. *Cor-Jupiter* (cor en *fa* et piano)
7. *Flûte-Saturne* (flûte solo)
8. *Violon-Uranus* (violon solo)
9. *Alto-Neptune* (alto et piano)
10. *Violoncelle-Pluton* (violoncelle solo)⁴

1. Cet exergue est tiré d'un discours inédit de Denis Gougeon, reproduit à la fin de cette enquête.

2. Gabriel Trottier, Audrey G. Perrault et Maude Desrosiers-Carbonneau, membres de l'Ensemble Arkea, étaient à l'origine de la soirée. Pour plus d'informations sur cet ensemble, voir : <www.ensemblarkea.com> (consulté le 3 décembre 2013).

3. Pour plus d'informations sur les œuvres, voir le « Catalogue d'œuvres de Denis Gougeon » dans le présent numéro.

4. Pour ce concert du 8 novembre 2013, les solistes étaient Philippe Prud'homme (piano), Alfredo Mendoza (saxophone), Sarah Halmarson (soprano), Maude Desrosiers Carbonneau (clarinette), Francis Pigeon (trompette), Gabriel Trottier (cor), Audrey G. Perreault (flûte), Lizann Gervais (violon), Margaret Carey (alto), Julie Hereish (violoncelle).

Ces dix pièces étaient accompagnées de vidéos conçues spécialement pour l'occasion par Marc-Antoine Doyon et Johann Baron Lanteigne⁵.

La deuxième partie faisait entendre six courtes créations pour ensemble⁶ inspirées par ces *Six thèmes solaires*, plus particulièrement *Piano-Soleil* (la pièce la plus importante du cycle⁷), comme autant d'hommages à Gougeon de la part de ses anciens élèves⁸. Cela constitue, en suivant l'ordre du programme et en ajoutant la pièce de Llugdar (voir note 8), sept hommages de :

5. Marc-Antoine Doyon et Johann Baron Lanteigne sont deux jeunes réalisateurs montréalais ayant respectivement fait leurs études à l'école des médias de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et à l'Université Concordia dans le cadre du programme Intermedia Cyberarts.

6. Flûte, clarinette, cor, piano, quintette à cordes (ensemble utilisé en tout ou en partie par les compositeurs).

7. En introduction à cette partition dédiée à Jacques Hétu, on peut lire : « *Piano-Soleil* est l'une des dix pièces regroupées sous le titre *Six thèmes solaires* [...]. Elle est aussi la plus importante de ces pièces car elle génère la musique de toutes les autres planètes. *Piano-Soleil* symbolise l'énergie brute, la chaleur intense, le rayonnement, la diffusion... Cette énergie, cette lumière vient éclairer chaque planète sous un "jour" différent. Les neuf autres pièces du groupe sont donc des variations sur la "musique-lumière" du soleil. » Denis Gougeon, *Piano-Soleil*, Verdun, Musigraphe Éditions, 1992.

8. Six pièces ont été interprétées en concert, mais en réalité, ce sont sept pièces qui ont été composées. En effet, des techniques alternatives utilisées au piano, contrevenant aux règlements du lieu de répétition, ont empêché la création de la pièce d'Analía Llugdar. Il va de soi que nous intégrons cette dernière à cette enquête, malgré l'absence de sa pièce lors du concert.

Simon Bertrand⁹, Pierre Michaud¹⁰, Ashot Ariyan¹¹, André Cayer¹², Marianne Trudel¹³, Mathieu Lavoie¹⁴ et Analía Llugdar¹⁵.

Entendre tour à tour leurs œuvres¹⁶ démontrait deux caractéristiques de l'enseignement de Gougeon, du reste en adéquation avec ses qualités de compositeur : l'ouverture d'esprit (la polyvalence) et le métier (l'efficacité). Ces qualités premières semblent être, aussi, les mieux reflétées par cette enquête, qui réunit des

9. Simon Bertrand est né en 1969, au Québec. Il a étudié avec Gougeon de 2003 à 2009 (doctorat). Pour plus d'informations, voir : <www.simbermusique.com> (consulté le 3 décembre 2013).

10. Pierre Michaud est né en 1974, au Nouveau-Brunswick. Il a étudié avec Gougeon de 2005 à 2011 (doctorat). Pour plus d'informations, voir : <www.musique.umontreal.ca/personnel/michaud_p.html> (consulté le 3 décembre 2013).

11. Ashot Ariyan est né en 1973, en Arménie. Il a étudié avec Gougeon de 2007 à 2012 (doctorat). Pour plus d'informations, voir : <www.ashotariyan.com> (consulté le 3 décembre 2013).

12. André Cayer est né en 1977, au Québec. Il a étudié avec Gougeon de 2002 à 2005, puis de 2007 à 2010 (doctorat). Pour plus d'informations, voir : <www.usherbrooke.ca/musique/nous-joindre/personnel-enseignant/cayer-andre> (consulté le 3 décembre 2013).

13. Marianne Trudel est née en 1977, au Québec. Elle poursuit ses études doctorales avec Gougeon depuis 2010. Pour plus d'informations, voir : <www.mariannetrudel.com> (consulté le 3 décembre 2013).

14. Mathieu Lavoie est né en 1977, au Québec. Il a étudié avec Gougeon de 2003 à 2011 (doctorat). Pour plus d'informations, voir : <www.mathieulavoie.com> (consulté le 3 décembre 2013).

15. Analía Llugdar est née en 1972, en Argentine. Elle a étudié avec Gougeon de 2002 à 2009 (doctorat). Pour plus d'informations, voir : <www.analiallugdar.net> (consulté le 31 janvier 2014).

16. Et lire la partition de Llugdar.

témoignages – accompagnés d'extraits de partitions – de ces sept anciens élèves. En effet, *Circuit* a demandé à chacun des participants d'envoyer, dix jours avant le concert, un texte d'environ 350 mots commentant leur pièce-hommage. Nous avons, en outre, demandé un extrait, si possible en lien avec *Piano-Soleil*, de chacune des partitions¹⁷. Nous avons conservé l'essentiel de ces témoignages, ne coupant que les remerciements (abondants) à Gougeon ; cette introduction confirme d'emblée cette gratitude partagée, évitant ainsi quelques redites dans l'assemblage des textes.

Une autre caractéristique du style d'enseignement de Gougeon est reflétée tant par le concert que par cette enquête : il s'agit de l'aspect direct et chaleureux des rapports humains que le compositeur entretient avec ses élèves. En témoigne tout particulièrement le mot de la fin, donné à Gougeon lui-même. En effet, à la fin de la soirée, celui-ci a prononcé un bref discours, intégralement reproduit ici en guise de conclusion à cet hommage à sept voix.

Simon Bertrand : *L'instant initial (Big Bang pour Denis Gougeon)*

Avec Claude Vivier et José Evangelista, Denis Gougeon est sans doute l'un des compositeurs d'ici qui a le plus marqué mon travail à mes débuts, alors que je n'étais pas attiré par les « vieilles » pensées structuralistes ou modernistes qui fonctionnaient essentiellement par rejet d'un matériau au profit d'un autre, avec une

17. Ainsi, chaque compositeur a fourni un exemple musical de sa propre pièce. De plus, Bertrand, Michaud, Cayer et Llugdar ont pu fournir, en complément, des exemples provenant de *Piano-Soleil* qui établissent des liens directs avec leurs pièces.

forme de superstition qui me laissait perplexe. La manière inclusive de composer de ces trois compositeurs me semblait à l'époque bien plus intéressante, sans nécessairement tomber dans le cabotinage post-moderniste.

Voici un extrait de la note de programme que j'ai rédigée pour le concert de l'Ensemble Arkea :

Le « début » de l'univers, *fortissimo*, ou *pianissimo* ?
Chaotique, ou organisé ? Lent, ou rapide ?
Majeur, ou mineur ? Tonal, ou atonal ? Et si c'était un peu de toutes ces choses, en même temps ?

Cette pièce s'inspire notamment de divers thèmes, motifs ou accords issus des *Six thèmes solaires* de Denis Gougeon (à qui la smcq rend hommage cette année), et qui ont été mis en symbiose de manière plutôt « organique », avec des éléments de ma propre musique.

Loin d'être une quelconque hypothèse sur la création du monde, le résultat se veut une humble réflexion poétique sur l'humain dans l'univers, et sur l'univers se perpétuant dans l'humain, par leur capacité à créer et/ou engendrer la vie. Pour ce qui est du symbolisme qui est derrière la mise en mouvement du matériau de cette œuvre, je laisserai aux oreilles analytiques le loisir d'en faire leur propre lecture...

Ce qui m'a fasciné – mais sans me surprendre réellement – pendant la composition de l'œuvre fut de constater à quel point nos matériaux respectifs avaient cette capacité à s'imbriquer de façon organique, donc presque naturelle, ne serait-ce que par cette utilisation que nous avons en commun d'échelles sonores composites, une certaine manière de ramifier nos motifs mélodiques et un goût prononcé pour certains accords. Par exemple, à la toute fin de ma pièce (conçue comme

un prélude au cycle) apparaissent, d'abord re-spatialisées en tant qu'objet harmonique en résonance, les cinq notes du trait initial du tout début de *Piano-Soleil*, imbriquées avec les quatre notes d'un autre accord, aussi issu de *Piano-Soleil* (figures 1 et 2).

Pierre Michaud : *Espace*

Très cher Denis,

Je t'écris pour te donner quelques pistes d'écoute pour le concert du 8 novembre 2013. *Espace* est une courte œuvre de 4 min en deux mouvements pour flûte, clarinette, piano et quintette à cordes.

FIGURE 1 Extrait de *Piano-Soleil* de Denis Gougeon (mes. 1-4).



Je voulais établir une trajectoire entre deux planètes des *Six thèmes solaires*. J'ai bifurqué, à cause d'une erreur de calcul, et je me suis retrouvé ailleurs : dans « l'espace » des structures répétitives. Cette erreur me semblait plus intéressante que mon concept de départ. Ainsi va la création ! Heureusement, les planètes tournent, elles aussi, en rond...

Espace a été construit à partir de ton œuvre *Piano-Soleil*. Tu y trouveras évidemment des citations et des clins d'œil, mais aussi des nouvelles structures mélodico-rythmiques créées à la suite d'une analyse de certaines progressions harmoniques présentes dans cette œuvre phare. Par exemple, en analysant certaines récurrences d'accords aux mesures 13 à 18 de *Piano-Soleil* (figure 3), je suis arrivé à cette série de chiffres : 1-2-1-3-4-5-6-7-8-1-2-9-10-1-2-11-9-12-13. Cette série est partagée entre l'alto et la clarinette durant le 2^e mouvement d'*Espace* (figure 4). À chaque chiffre, j'ai associé des accords et des motifs trouvés dans ton œuvre.

Quel sentiment étrange de se retrouver dans un « espace » musical autre que le sien, et ce, dès le début du processus de conceptualisation. J'ai eu une vive impression de comprendre ton œuvre, de l'intérieur. J'étais, pour un moment, dans un « espace » qui n'était pas mien et j'y ai réorganisé les meubles, j'y ai déplacé les objets que je trouvais beaux.

Durant mes études, tu m'aurais très certainement laissé tout « l'espace » nécessaire à l'approfondissement de cette idée. La découverte d'une nouvelle porte ouverte en création mène, plus souvent qu'autrement, au domaine des possibles ; mais ce domaine des possibles se transforme, presque toujours, en dédale. En bon pédagogue, tu as pris l'habitude, Denis, d'accrocher une longue corde de sécurité aux dos de tes étudiants (très discrètement). Nous sommes tous en sécurité, en orbite, autour d'un soleil.

Affectueusement,
Pierre

FIGURE 3 Extrait de *Piano-Soleil* de Denis Gougeon (mes. 13-20).



FIGURE 4 Extrait d'*Espace* de Pierre Michaud.

The musical score is for a piece titled 'Espace' by Pierre Michaud. It is marked '♩ = 90 Energique et précis' and 'II-'. The score is for a full orchestra and includes parts for Flute, Clarinet in B-flat, Piano, Violin I, Violin II, Alto, Violoncelle, and Contrebasse. The Flute and Clarinet parts have a 'Jet whistle' instruction. The Piano part has a 'sec et sans pédale' instruction. The Violin I and II parts have a 'detache' instruction. The Alto part has a 'mf' instruction. The Violoncelle part has a 'pizz.' instruction. The Contrebasse part has a 'mf' instruction. The score is divided into four measures, each with a 'mf' instruction.

Ashot Ariyan : *Planète X (Un train pour l'enfer II)*

C'est avec enthousiasme que je me suis attelé à l'écriture d'une œuvre en l'honneur de Denis Gougeon. Son cycle de pièces *Six thèmes solaires* m'avait impressionné, surtout en raison de son style à la fois accessible et évocateur. Ce sont ces deux paramètres qui ont été pour moi le moteur lors de l'écriture de *Planète X*.

Le titre de ma composition ne m'est cependant pas venu immédiatement. C'est en la composant que je me suis rendu compte que le style répétitif de *toccata* domine tout au long de la pièce, et c'est alors que je me suis souvenu de l'hypothétique Planète X, appelée aussi objet transneptunien, ou encore Nibiru (nom quasi mythique). Selon les fidèles de cette théorie, le

rapprochement possible de cette planète avec la Terre pourrait avoir des conséquences catastrophiques : c'est pourquoi j'ai décidé d'ajouter un sous-titre à ma composition, *Un train pour l'enfer II*, d'après le *Train pour l'enfer* de Denis Gougeon.

Dans la partie lente de ma pièce, on peut distinguer les couleurs et le phrasé du cor, de la flûte et du violoncelle présents dans les *Six thèmes solaires*. Les thèmes philosophiques « gougeoniens » résument l'œuvre dans son ensemble. Ils interrompent, l'espace d'un instant, l'inévitable folle agitation. De cette façon, ils rendent possible le saut vers le ciel et les questions séculaires de l'être et de la mort.

FIGURE 5 Extrait de *Planète X (Un train pour l'enfer II)* d'Ashot Ariyan.

Hommage à Denis Gougeon
Planète X (Un train pour l'enfer II)
pour sept instruments

Ashot Ariyan

Vivace tempestuoso (♩=170)

A

Vivace tempestuoso (♩=170)

André Cayer : X2,8

X2,8 correspond à la force de l'éruption solaire qui eut lieu le jour où j'ai commencé à travailler sur ce projet de création. Ce titre me semblait à propos dans le contexte de ce projet découlant du cycle intitulé *Six thèmes solaires* de Denis Gougeon, dans lequel il était possible de faire allusion aux matériaux développés à l'intérieur de celui-ci. Cela ouvrait également la porte à une illustration des répercussions potentielles de cette musique sur mon propre langage portant, à la manière d'un écho ou d'un vent solaire, une image transformée de celle-ci.

C'est dans cette optique que j'ai utilisé des matériaux mélodiques provenant des thèmes principaux présentés au cours de la pièce *Piano-Soleil*. J'ai, par exemple, repris l'idée des gammes diminuées superposées de

la mesure 9 de *Piano-Soleil* (figure 6) pour en insérer l'essence aux mesures 17 et 70 en juxtaposant un étalement des gammes diminuées par instrumentation (cordes, piano main gauche/main droite et vents). Cette même idée musicale fut également insérée à l'intérieur d'une autre section présentée sous forme de système d'improvisation encadré¹⁸, tel un éclatement de l'idée musicale mentionnée précédemment. En effet, dans cette section, le premier accord est présenté sous forme de superpositions distantes de demi-tons, et suivi d'un encadré joué librement par chacun des instruments, sur quelques notes provenant de l'une ou l'autre des trois gammes diminuées réparties librement cette fois (figure 7). Ce bref segment sera par la suite transposé

18. À l'intérieur d'un grand rectangle, comme le montre la figure 7.

FIGURE 6 Extrait de *Piano-Soleil* de Denis Gougeon (mes. 9).



FIGURE 7 Extrait de *X2,8* d'André Cayer.

Durée des points d'orgue à la discrétion du chef
Rythme libre. Morcelé et inégal. Articulations, intonations, nuances et changements d'8ves au choix.

de façon à suivre la courbe thématique offerte par la mélodie de la mesure 10 de *Piano-Soleil* citée ci-haut. Il est à noter que les passages improvisés m'ont permis non seulement de mettre en relief les possibilités

d'entrechoquements d'une même idée musicale à l'intérieur d'une structure définie, mais aussi de souligner la grande versatilité du matériau mélodique de base offert.

Marianne Trudel : *Vent solaire*

Amoureuse du vent, je l'ai toujours été : d'une douce brise comme d'un vent de nord-est. Le vent est mouvement, fluidité. Il transporte, façonne, lave et libère. Tantôt dispersant le pollen, tantôt oxygénant les océans, le vent est aussi sculpteur, conteur et musicien.

Chargé de particules électriques provenant du soleil, le vent solaire balaie le milieu interplanétaire. Ce vent est rapide et fluctuant. La rencontre du vent solaire et du champ magnétique planétaire crée une onde de choc dégageant une énergie. Cette énergie sera ici

transmise à la fois *aux* musiciens et *par* les musiciens : de la musique aux musiciens, des musiciens au public, du public aux musiciens, des musiciens à la musique... Tout est transfert d'énergie, cycles et révolutions.

Vent solaire transporte des effluves, des réminiscences de *Piano-Soleil*, pièce nourricière des *Six thèmes solaires* de Denis Gougeon. Les énergies contrastées et complémentaires de *Piano-Soleil* ont trouvé écho en moi et ont fait de cette pièce une source d'inspiration pour cet hommage. Le soleil est au système solaire ce que la musique est à la vie : l'étoile centrale.

Une brise, une rafale, une bourrasque, une tempête. Un coup de vent, une caresse, une tornade, un cyclone. Le vent est multiple. Il naît, ne meurt jamais complètement, et laisse souvent sa trace...

Comment rendre hommage ? La nature d'une impression, d'une appréciation, la forme d'un souvenir, le pourquoi d'une résonance sont des éléments essentiellement subjectifs, et par le fait même à la fois magnifiques et mystérieux. La seule option ici : l'humilité la plus totale, l'honnêteté envers soi et le public, la générosité et l'intégrité dans ce transfert en sons, en vibrations.

Le vent solaire est *supersonique*. Ici, il sera sonique, sons, sonore, songe... Et «super», si les astres sont alignés (!). En partie imprévisible, telle la vie, tel le vent, puisse ce souffle apporter ne serait-ce qu'un grain de pollen, un fin rayon de soleil ou encore un rayon de lune, car... : «De deux choses lune, l'autre c'est le soleil» (Jacques Prévert).

FIGURE 8 Extrait de *Vent solaire* de Marianne Trudel.

Comme des ricochets sur l'eau...
Jeu d'écho entre la flûte et la clarinette (la flûte appelle, la clarinette répond)
Laissez de courts silences entre les interventions
circa sempre 15"

24

Fl.

Cl.

Hn.

Pno.

Vln. I

Vln. II

Vla.

Vc.

Cb.

long "bees" dans l'embouchure

Ordre aléatoire

souffle

(étouffer cordes? do# grave, Sol#...)

circa sempre 15"

simile...
alterner aléatoirement entre tremolo et normal
minis cresc. et decresc. (souffle) aléatoires

alterner aléatoirement entre tremolo et normal
minis cresc. et decresc. aléatoires

alterner aléatoirement entre tremolo et normal
minis cresc. et decresc. aléatoires

7

Mathieu Lavoie : *Perséides*

Dès mes premières secondes d'écoute des *Six thèmes solaires* de Denis Gougeon, cette musique m'a fait replonger dans mes souvenirs d'enfance : une nuit passée à observer une pluie de perséides avec mon frère, à Boucherville, vers le milieu des années 1980. Les yeux rivés vers le ciel, nous avons vu une énorme boule de feu apparaître dans le ciel, pour un court instant seulement. Le lendemain, notre histoire a retenu l'attention d'un journaliste de Radio-Canada qui s'est déplacé, avec un caméraman, pour nous interviewer. Dans son reportage, un astronome explique que la boule de feu

serait une poussière de météorite inhabituellement grosse qui se serait désintégrée assez près de nous. Nous aurions plus de chance de gagner à la loterie que de voir ce que nous avons vu, disait-il.

Pour ma pièce *Perséides*, ce sont l'énergie, la vélocité et le dynamisme présents dans plusieurs œuvres de Denis, telles que *Piano-Soleil* et *À l'aventure!*, qui m'interpellent et me rappellent l'excitation et l'émerveillement vécus par mon frère et moi face au rare spectacle céleste que nous avons eu la chance d'observer. Les musiques de Denis et cette expérience m'ont inspiré à composer une courte pièce allante, nerveuse et bien garnie.

FIGURE 9 Extrait de *Perséides* de Mathieu Lavoie.

The musical score for Figure 9 is an excerpt from *Perséides* by Mathieu Lavoie. It is written for a full orchestra and includes parts for Flute (Fl.), Clarinet (Cl.), Cor (Cor.), Piano (P.), Violin I (V.I.), Violin II (V.II.), Alto (Alt.), Viola (Vc.), and Cello (Cb.). The music is in 3/4 time and features a variety of dynamics including piano (p) and forte (f). The score is marked with a 'C' in a box at the beginning of each staff, indicating a specific section or measure.

Analía Llugdar : *Reflet*

Penser la musique de Denis Gougeon correspond pour moi à se laisser imprégner par le plaisir de la composition, se laisser emporter par le jeu, par le lyrisme, et par une imagination débordante. C'est une invitation à l'aventure, à la découverte ; c'est se lancer avec une joie sans gêne dans un univers de mystère et d'éblouissement.

Les années d'études auprès de Denis m'ont appris que le métier de compositeur réside non seulement dans la maîtrise des techniques d'écriture, mais aussi dans le fait de savoir se nourrir des échanges avec les interprètes, et que prendre un risque et se tromper est plutôt un témoignage du désir de vouloir franchir ses propres limites qu'un tourment.

Écrite en hommage à Denis Gougeon, ma pièce *Reflet* essaie, de cette manière, de traduire la force expressive qu'on retrouve dans la musique de ce grand compositeur qui a eu une forte influence sur ma musique et sur ma personne. J'ai voulu « refléter » sa musique comme une continuation, comme un désir de perpétuer son imagination et son art. *Reflet* est construite à partir d'une mélodie extraite de sa pièce *Piano-Soleil*, que j'ai souhaité étirer, voire prolonger dans le temps (figures 10 et 11). Cette mélodie, jouée à l'intérieur du piano, détermine en effet la durée de la pièce. Elle est un écho à la mélodie originale qui apparaît ainsi transformée. Les notions de réflexion et de rayonnement sont à la base du processus de composition, puisque c'est à partir de cette ligne mélodique qu'émergent les interventions des

FIGURE 10 Extrait de *Piano-Soleil* de Denis Gougeon (mes. 18-23).



FIGURE 11 Extrait de *Refllet* d'Analía Llugdar¹⁹.

autres instruments, tant au niveau harmonique, structural, qu'au niveau des timbres choisis.

Denis Gougeon : le mot de la fin²⁰...

J'aimerais remercier très chaleureusement Dina Gilbert, l'Ensemble Arkea et les interprètes qui ont mis leur immense talent au service de ma musique et de celle de mon « club des ex », mes jeunes collègues compo-

siteurs extrêmement doués. Et merci également aux vidéastes Marc-Antoine Doyon, Johan Baron Lanteigne et leur équipe pour ces compositions visuelles très ludiques!

Aujourd'hui, c'est une fête, non seulement de ma musique, mais de « notre » musique : une fête des talents, une fête de la créativité. Par une générosité exemplaire, chaque compositeur a pris le temps de

19. Dans un courriel du 27 décembre 2013, Llugdar précise : « Sur cet exemple nous constatons une succession de trois notes : *fa-sol-la b*. Jouée entièrement à l'intérieur du piano, la ligne mélodique est soulignée par plusieurs techniques de production du son qui dévoilent la mélodie en mouvement et en transformation constante. Quelques-unes de ces techniques présentes dans cet exemple sont : l'alternance des trémolos et de trilles entre deux ou trois notes, le degré de pression des doigts sur les cordes qui peut aller jusqu'au son étouffé, la position des doigts sur les cordes (près du chevalet, devant la cheville, etc.), laquelle détermine la présence des harmoniques plus au moins sonores et a ainsi une influence

sur le timbre des sons produits. On trouve également l'effleurement de deux ou de trois des cordes qui produisent normalement le son, les *pizzicatos* sur les cordes libres et la légère distorsion du son résultant de l'effleurement des cordes avec l'ongle. Les interventions des autres instruments sont une conséquence de cette ligne mélodique ; tout en renforçant le geste, elles fusionnent avec la mélodie principale du piano en apportant au son des changements de timbre et du dynamisme. »

20. Il s'agit du discours prononcé par Gougeon, après le concert du 8 novembre 2013.

fabriquer ce cadeau inestimable qu'est la musique issue de leur belle imagination! Et quel talent ils ont!

Avec des prénoms comme Simon, Pierre et Mathieu, on pourrait croire qu'ils sont mes disciples... n'en croyez rien! La règle d'or de mon enseignement est fondée sur l'émergence et le respect de la voix toute personnelle de chacun. Je me sens très privilégié d'avoir accompagné Analía, Marianne, André, Ashot, Simon,

Pierre et Mathieu où j'ai pu apprécier et mesurer, non seulement leur talent, mais leur humanité et leur richesse de cœur, autant dans les moments de doute et de fragilité que dans les moments plus jubilatoires où l'assurance et la confiance s'enracinent.

Sachez que cet hommage me touche profondément. Avec toute la chaleur de mon cœur, je vous dis : que le Soleil soit toujours avec vous!